

Comment se mettre en forme sans se sentir
seul, sans s'ennuyer et sans avoir faim ! par

Birte Svatun

[traduit de l'anglais par Louise Poirier]

Je viens de Télémark en Norvège.

L'automne dernier, quand j'ai regardé
attentivement le programme d'entraînement
des maîtres en ski de fond de la Norvège, je
me suis franchement mise à bailler.

Comment se fait-il qu'il n'y ait pas de
massage ? Où sont les séances d'étirement
supervisées en groupe avec musique ? Et
surtout, vais-je pouvoir manger du saumon
pour dîner accompagné d'une bonne
bouteille de vin ? Perdue dans mes rêveries,
je me suis mise à faire tourner le globe
terrestre à côté de moi quand, tout à coup,
un nom s'est mis à scintiller en plein cœur
du Québec : la Forêt Montmorency !

Je n'exagère pas. Ce camp d'entraînement
est l'un des plus beaux moments de ma vie.
Tout cela à cause du mélange parfait de

plaisir, de travail intense et d'expertise. Les Québécois sont définitivement un peuple plus sociable que les Norvégiens. Par exemple, j'ai vu des femmes de 40 ans couchées dans la neige tordues de rire, ce qui aurait été un comportement inacceptable pour des Norvégiennes de 30 ans !

De retour dans mon pays, j'ai donc pris une grande décision : suivre des cours de français. De cette façon, André Filion et mes autres instructeurs n'auront plus besoin de passer leur temps à tout traduire en anglais pour moi quand je reviendrai. Et le reste du groupe n'aura plus besoin d'attendre en grelottant... De toute façon, je ne pouvais dire correctement que la phrase " J'aime le Québec ". Cela ne me sera vraiment pas suffisant pour les voyages que je projette aussi en... France.

Le troisième week-end de mars est toujours celui durant lequel se tient la Birkebeiner en Norvège à Lillehammer avec plus de 9 000

participants âgés de 16 à 80 ans ou plus.
J'espère que vous viendrez me voir
nombreux en l'an 2 000.

Merci de m'avoir adoptée comme vous
l'avez fait.

Avec tout mon amour,

la Norvégienne de passage au Québec.

Mai 1998